

chose, est tel qu'il ne peut en être autrement. Il est moins certain cependant que le Canada exploitera à son plus grand avantage les possibilités qui s'offrent à lui, à savoir celles d'augmenter sensiblement la part présentement minime que les produits finis et les biens manufacturés représentent dans ses exportations vers la Communauté, d'attirer des capitaux créateurs d'emplois et de saisir les occasions de multiplier ses liens avec l'Europe dans le domaine de la haute technologie. Rien ne se fera rapidement ni aisément. Il faudra y mettre de la patience et de la détermination. Il faudra consentir des efforts résolus, concertés et persévérants, faisant appel à une coordination très étroite entre le gouvernement et le secteur privé, mais les avantages substantiels que le Canada peut espérer retirer en valent certes le prix.

---

S/C